



Numéro 97 – Dimanche 8 août 2021

Les Guions : miroir des mondes d'après ?

À l'appel à contribuer à l'animation du village, à partager une passion ou un don, je me suis souvent retrouvé un peu coincé. Que pourrais-je bien partager qui serait susceptible d'animer, de plaire, de créer de la joie parmi les vacanciers ? Mes lectures, mes écrits, mes rêves, mes utopies..., pas très drôle tout ça. Et pourtant ...

Entre deux tables, le long d'un chemin, au dos d'un rocher, j'entends que se partage une belle diversité de sujets, des plus quotidiens aux plus philosophiques, voire politiques. Je comprend que c'est aussi ça Les Guions : des discussions, parfois animées, toujours respectueuses, qui nous permettent d'avancer dans l'exploration du monde, une exploration dont on sait qu'elle est devenue difficile ces derniers temps. Alors allons-y, explorons...

Nous vivons le temps de l'incertain et cherchons une voie pour l'apprivoiser. Face à un nouveau monde qui ne cesse de se cacher, de se faire désirer alors que l'ancien monde, le monde du bruit, de la démesure et de la destruction, lui se délecte de nous asservir à



ses volontés de puissance. Nous n'osons pas lui tourner le dos, il sait nous séduire et, dans son confort, nous aimons fermer les yeux pour réduire les possibilités certes désirables mais vertigineuses des autres mondes possibles.

C'est pourquoi nous venons aux Guions, peut-être ? Le temps d'un séjour, nous sentons le bonheur de se recentrer sur des choses simples, les vraies richesses, comme disait Giono, le calme, le temps long, la beauté de paysages préservés de l'emprise industrielle. Le temps d'un séjour, nous éprouvons avec joie la vie collective, l'entraide, le partage, la bienveillance. Une respiration

avant la « reprise », le « retour à la normale » — vous connaissez ces horribles formules — à des degrés certes différents selon nos géographies, selon nos histoires.

Les Guions restent une exception, non la règle, nous le savons tous et c'est pourquoi nous partons les yeux humides pour revenir, les années suivantes, l'âme vive et le cœur élané. Mais pourrions-nous rêver d'un monde où les Guions soit la

règle ? Des milliers de petits Guions partout, tous différents mais Guions quand même, dans un village ou dans un quartier, avec ou sans montagne, le même élan pour construire pleins d'autres mondes, plus soutenables, plus désirables, plus simples. Alors nous nous retrouvons en vacances, pour le temps d'un séjour, dans les loges d'un grand supermarché pour vivre une semaine de consommation, de bruit, de vitesse, sans trop nous parler, sans trop nous aider devant nos écrans interposés. Nous serons contents de nous retrouver, conscients de vivre un moment d'exception ...

Léo C.

Le 2 août, première randonnée

Nous partîmes à 500 et revîmes à 15 ! Dès le début, la dissidence s'installe dans le groupe : certains décident de partir à pied du chalet, les autres, bien inspirés de prendre les voitures jusque dans la vallée. À l'aéroport, le groupe reformé, nous sommes prêts pour le vrai départ.

Hubert nous informe qu'il s'agit d'une petite ballade de mise en

jambes, avec un simple dénivelé de 300 m. Commence la montée au rythme donné par notre guide. Interminable, raide... Plus un bruit, plus une conservation. On n'entendait que le souffle court des randonneurs, et l'on sentait l'odeur âcre de la sueur des chevaux.

Enfin au but, le pique-nique était le bienvenu ; une toute petite sieste et il fallait déjà penser à



redescendre. Les muscles raides, Alain a craqué et s'est trouvé soulagé par Claude, sherpa bénévole, pour lui porter son sac ! En fin de descente, découverte de la magnifique voie romaine : 2 000 ans d'histoire à nos pieds ! La récompense, avec un verre, au bar « Les Gaulois ».

La boucle était bouclée, et Les Guions se sont transformés en champ de bataille de Gergovie.

Alain Kocher

Une semaine aux Guions (31 juillet – 6 août 2021)

Samedi 31 juillet, 16 h 30. – En ce moment même, il pleut, il pète (euh ! Il tonne) comme vache qui pisse, et en même temps il fait du soleil. On a des orages à répétition. Le soleil vient de réapparaître : enfin réchauffé, car les matins sont frais. Heureux que je me sois accordé une journée de repos. Aussi vite que c'est arrivé, ça s'arrête ! Annie, Lucette, Maryse, François et d'autres arrivent demain ; ce soir nous ne sommes plus que quatre.

Dimanche 1^{er} août, 22 h 12. – Le village est plein... il y a des nouveaux. Le soleil est apparu au milieu de nombreux nuages. L'hysope pousse... Bonne nuit.

Lundi 2 août, 22 h 25. – Aujourd'hui, direction Le Ponteil, un hameau sur l'autre rive de la Durance. J'envisage pour ceux qui le souhaitent, 1 000 m de dénivelé

(montée au Ponteil = 600 m) + remontée aux Guions par le sentier du Chesnay (par les genévriers thurifères = 400 m). Au retour, allongement des jambes, un moment d'assoupissement. J'ai été réveillé par un « joyeux anniversaire, Annie » : 60 ans en juillet. Bonne nuit et portes-toi bien. Salue les amis de ma part. Hubert

Mardi 3 août, 18 h 38. – Ce mardi, vers le col Agnel, une belle course, sommet 3008 m. À suivre... plus de batterie.

Ce même mardi à 22 h 05. – Suite. Si le soleil nous a fait du bien, un vent puissant nous a refroidis. J'en ai eu l'onglée. Timéo, Lohan et Émeline, Annie, Françoise, Catherine et Alain ont fait leur premier 3000 m. Ce soir arrosage et chansons à l'initiative d'Annie, accompagnée par Marie-France et Lucette..

Mercredi 4 août, 10 h 23. – Aujourd'hui repos. Une pluie fine quasi continue. Si j'ai toujours la cape de pluie dans le sac, je ne l'ai sortie qu'aux Guions. Je vais faire un peu d'ordi, peut-être amorcer l'*Écho des Guions* de la semaine.

Le même jour à 15 h 02. – Il pleut, il pleut, bergère, rentre tes blancs moutons... ai-je envie de chanter. Un peu de répit, au milieu de la semaine. *L'Écho* prend forme. Il sera copieux !

Jeudi 5 août, 18 h 35. – Après 36 heures de pluie ininterrompue, le soleil a repris en main la situation, avec une brise légère. Les uns ont pris la direction du lac Sainte-Anne ; d'autres ont tâté du parapente ; j'étais dans un troisième groupe aux Crêtes de Vars.

Hubert

(à partir de SMS à une amie).

Un petit mot de mes poulettes

Déjà presque trois ans ! Soit environ le triple de l'âge d'une poule élevée en batterie. Malgré l'année 2020 qui a été marquée de pénuries et de famines pour les gourmandes, elles ont survécu. Cet été c'est les vacances, elles se prélassent sous le soleil de L'Argentière après une bonne gamelle offerte par Les Guions. Un grand merci à tous ceux qui participent à leur bonheur. ☺

Le 3 août, l'une d'entre elle s'est prise pour une autruche preuve en photo...

Le hic c'est pour fermer le couvercle !

Pour ma part, je remercie aussi ceux qui, avec force et courage, osent user de la balayette, avant de sortir des sanitaires pour les laisser aussi propres qu'après mon départ. Je félicite aussi ceux qui avec bienveillance m'étendent le linge entre deux machines ou



Cependant, le prochain qui me traite d'infirmière, je le pique ! Et si besoin, je peux éventuellement donner des cours du soir pour ceux qui ne savent pas ce qu'est une " balayette "

Je vous souhaite de bonnes vacances à tous, et surtout aux bénévoles qui ont du mal à lâcher leurs Guions.

Manue

quittent leurs chaussures pour laisser propre après leur passage.



Il et elles ont osé affronter les airs : Ana, Françoise et Raphaël. Ne les cherchez pas sur la photo. Ils sont dans les airs au-dessus de Ceillac !





Quatre baigneuses des Guions se sont offert le luxe suédois de tremper leurs corps blafards dans les eaux bigrement fraîches du torrent. Ça aurait plu à Matisse...



Sur les Crêtes de Vars



A quoi jouent-ils ? Est-ce dangereux ? A la pichenette, jeu favori de François. On garde ses chaussures. Ceux qui sont à terre perdent. Les enfants ont gagné...



Méthode pour lutter activement au Covid selon saint Hubert

Une rasade de génépi au réveil.
 Une remontée de thurifères en matinée, agrémentée d'un sucre à l'hysope.
 Repas équilibré de Vincent : les enfants à gauche, les grands pour le reste.
 Sieste digestive avec infusion de thym.
 Promenade de fin de journée afin de soulager nos doigts de pieds.

Douche numérotée pour ne pas se mélanger.
 Apéritif dinatoire en vue de purger nos mauvaises pensées.
 Repas copieux afin de nous requinquer.
 Pousser la chansonnette par Lucette pour Marinette (Annie du doublette).
 Et finalement, chanter à tue-tête pour faire provision d'air des Guions pour nos journées d'hiver.

La balade du Merdanel aux Moussières

Petit relevé floristique le long d'une chouette balade

La montagne héberge une belle diversité, inépuisable à nos connaissances, l'entourant d'un agréable mystère. Parfois, pour satisfaire notre curiosité, mais aussi peut être pour se rapprocher un peu plus de tous ces êtres, animaux et végétaux, nous cherchons à les nommer, à les reconnaître, à les comparer. En voici un tout petit échantillon glané le long d'une si belle randonnée. C'est toutes ces fleurs qui peuplaient nos esprits en entendant chanter mardi soir l'éternelle Jean Ferrat ... que la montagne est belle !

Eloise & Léo



Gentiane croixette
Gentiana cruciata



Grande Astrance
Astrantia major



Joubarde des montagnes
Semparium montanum



Campanule fausse raiponce
Campanula rapunculoides



Dactylorhize de Fuchs
Dactylorhiza fuchsii



Busserole des Alpes
Arctostaphylos alpinus



Brunelle à grandes fleurs
Prunella grandiflora



Carline à tige courte
Carlina acaulis



Catananche bleue
Catananche caerula

Les Guions

Une magnifique expérience pour moi, enfant d'un plat pays, qui n'ait comme horizon que la forêt landaise. La randonnée, une découverte avec des personnes bienveillantes qui m'entraînent chaque fois vers plus de hauteurs.

Un groupe solidaire : Ana me prête son bâton, Léo nous guide, Bernard, Hubert (!), Myriam, Lu-

cette, Petra..., tous m'encouragent, alors je grimpe. Oui, c'est sublime ces paysages de montagnes chaque fois différents : le son des torrents, les sculptures des demoiselles au chapeau... Et, si mes yeux se régalaient... au secours (!) mes chevilles souffrent et il faut alors redescendre vers le hameau des Guions.

Au retour, la gentillesse de Marie-France et de Bernard, une partie de ping-pong endiablée avec Timéo, Lohan et Marius... le plaisir d'enlever ses chaussures ! Une bonne soupe de Vincent, c'est le bonheur !

Et je m'endors en rêvant à demain !

Raphaël

Brèves de la semaine



Bas les masques...avec le génépi.



Avec Lohan, ça tache de fêter ses 3000.



Pique-nique dansant... du jamais vu aux Guions.

Erratum

Dans le numéro 96 de l'Echo des Guions, nous avons appelé



cette fleur *Joubarbe jaune*. Il s'agit d'un **Orpin**, du nom de *Sedum ochroleucum*.